

2007

Éditorial: Normes interentreprises, stratégies et environnement

Frantz Rowe

Université de Nantes - SKEMA Business School, frantz.rowe@univ-nantes.fr

Follow this and additional works at: <http://aisel.aisnet.org/sim>

Recommended Citation

Rowe, Frantz (2007) "Éditorial: Normes interentreprises, stratégies et environnement," *Systèmes d'Information et Management*: Vol. 12 : Iss. 2, Article 1.

Available at: <http://aisel.aisnet.org/sim/vol12/iss2/1>

This material is brought to you by the Journals at AIS Electronic Library (AISeL). It has been accepted for inclusion in *Systèmes d'Information et Management* by an authorized administrator of AIS Electronic Library (AISeL). For more information, please contact elibrary@aisnet.org.

éditorial

Normes interentreprises, stratégies et environnements

Les relations interorganisationnelles se développent dans toutes les sphères d'activité ; qu'il s'agisse des chaînes de valeur économiques inter-entreprises (Abecassis, Benghozi, 1999) ou des services de l'administration (Clergeau, Rowe, 2005). Pour accompagner ce développement, l'économie a besoin de normes sur les processus et de normes technologiques. Elles doivent être suffisamment souples pour s'accommoder de différents contextes sectoriels, humains et physiques. Ce numéro consacré à la contribution des normes à l'évolution des relations inter-entreprises fait le point sur la question.

Deux articles à caractère plus général permettent de dresser le décor des relations inter-entreprises dans un contexte stratégique. Le premier de Roman Beck, Jochen Franke et Wolfgang König commence par un panorama comparatif de la diffusion de l'e-business en Allemagne, en France, au Danemark et aux États-Unis. Il compare plus particulièrement la position de l'Allemagne par rapport à l'ensemble des quatre pays en distinguant l'industrie manufacturière, la finance et la grande distribution. Il analyse la perception de la mondialisation et de la pression exercée par les concurrents et

le lien entre celles-ci et la diffusion des applications de l'e-business. Les résultats sont intéressants car s'ils montrent bien une corrélation entre mondialisation et diffusion de l'e-business, ils vont à l'encontre de l'idée reçue que cette diffusion se fait sous la pression de la concurrence sauf dans le cas français.

Le second article d'Arun Rai et Ashley Bush présente une typologie des configurations de chaînes d'offres et de leurs transformations dans l'économie actuelle. Les auteurs identifient d'abord les facteurs de transformation des chaînes d'offres, puis les hypothèses de création de valeur et le rôle des ressources dans cinq configurations. Ces configurations sont justifiées sur le plan théoriques et illustrées par des exemples. Ils comparent ensuite les capacités de traitement de l'information requises pour la gestion des ressources de ces cinq configurations. Enfin, ils mettent en évidence les points essentiels à traiter pour passer d'une configuration à une autre. Face aux cas bien connus de l'intégration verticale et des chaînes fragmentées, les auteurs discutent ainsi trois autres configurations : celle de l'intégration des flux de bout en bout représentée par Wall Mart, celle des chaînes modulaires permettant de s'adapter à l'évolution de la demande

représentée par plusieurs acteurs de l'industrie informatique et de la logistique. La configuration dite des solutions webs apparaît comme une extension des chaînes modulaires. Selon la nature des produits vendus et des marchés dans laquelle opère l'entreprise l'une des trois dernières configurations est recommandée par les auteurs. Cet article donne ainsi une vision des relations inter-organisationnelles indispensable pour mieux comprendre les logiques d'intégration dans l'économie, l'importance des technologies de l'information en la matière mais aussi les autres facteurs auxquels, selon la configuration dans laquelle on se situe, on doit prêter attention.

Hilloil Bala et Viswanath Venkatesh cherchent à identifier les facteurs qui jouent un rôle important dans l'adoption des normes de processus d'affaires inter-organisationnels basés sur Rosetta-Net. A partir d'une méthode qualitative fondée sur des entretiens ils mettent en évidence des facteurs d'adoption de ces processus peu souvent identifiés dans la littérature sur l'adoption des technologies de l'information tels que la compatibilité entre les processus, les changements d'emploi et l'incertitude sur les normes. Ainsi l'adoption de ces normes paraît suivre un modèle différent de l'adoption des technologies. Un modèle plus restrictif dans la mesure ou selon la radicalité des changements, les changements de processus inter-organisationnels peuvent avoir des effets très importants sur les individus et sur la performance des entreprises. Les changements sont potentiellement substantiels, mais la question de savoir s'ils le sont nécessairement reste posée. De façon

générale, les managers de la communauté enquêtée paraissent sensibles à la nécessité de favoriser la standardisation tout en étant très sensibles au contexte.

Enfin Philippe Gautier, Direction de Systèmes d'Information chez Bénédicta, témoigne de son expérience du test de la mise en place de l'identification par radio fréquences (RFID en anglais) en mode mixte, c'est-à-dire avec co-existence des codes à barres dans un même produit, dans son entreprise à travers le projet de recherche européen Bridge. Il insiste sur la nécessaire application des normes d'identifiants numériques qui doivent accompagner cette technologie de lecture à distance de l'information décrivant les objets dans les échanges commerciaux inter-organisationnels. Ce message bien connu des entreprises ayant déjà adopté l'EDI s'accompagne d'une réflexion tout-à-fait originale sur la nécessaire refonte et ouverture de l'architecture du système d'information qui l'accompagne. Pour l'auteur celle-ci doit être orientée événements et non processus. De notre point de vue théoriquement il n'y a pas nécessairement antagonisme, mais le message de Philippe Gautier est bien de gérer au mieux les opérations et donc de se servir des technologies numériques pour traiter l'information au plus près de la réalité physique des opérations. L'article conclut sur la validité des conditions de ce test et sur les vrais enjeux de la RFID.

L'ensemble de ces travaux a fait l'objet de présentations préliminaires à l'Université d'été de GS1 France. Mais ces approfondissements importants à travers le processus de révision des articles convergent vers un certain nombre de

principes qu'il nous semble bon de rappeler en conclusion de cet éditorial.

Les technologies de l'internet, mais aussi ces identifiants numériques sur lesquels Philippe Gautier insiste à juste titre, permettent d'évoluer vers des échanges et une économie plus ouverte et de se connecter sans coordination préalable avec le partenaire d'affaires pour répondre aux aléas de la demande. Malone, Benjamin et Yates (1987) avaient déjà amorcé ce principe. *MIS Quarterly* a consacré un numéro thématique aux standards et développe celui-ci (voir notamment (Zhu *et al.*, 2006)).

Les technologies d'identification sans contact font l'objet de progrès considérables mais aussi de résistances légitimes face à des abus potentiels auxquels les consommateurs sont sensibles (Taghaboni-Dutta, Velthouse, 2006). Comme la plupart des technologies, mais de façon ici peut-être plus évidente, les technologies de type RFID appellent les acteurs de ces changements à la mise en place de chartes de bonnes pratiques (Garfinkel, 2002) et de solutions adaptées aux produits (Juels *et al.*, 2003 ; Garfinkel *et al.*, 2005) avec des coûts raisonnables (Loebeckke, 2007) et au-delà à une réflexion sur l'éthique et la responsabilité qui sera naturellement le thème de la seconde université d'été de GS1 France.

BIBLIOGRAPHIE

Abecassis, C., Benghozi, P.J. (1999), « Nouvelles technologies et réorganisation des filières industrielles : le cas de l'habillement », *Systèmes d'Information et Management*, Vol. 4, n° 2.

Clergeau, C., Rowe, F. (2005), « Caractérisation des dispositifs d'interdépendance organisationnelle et mutualisation : le cas des centres d'appels virtuels », *Systèmes d'Information et Management*, Vol. 10, n° 3, p. 93-116.

Garfinkel, S. (2002), « Adopting Fair Information Practices to Low Cost RFID Systems », *Ubiquitous Computing, Privacy Workshop*. Gotenborg, Sweden, September 29th, 2002.

Garfinkel, S., Juels, A., Pappu, R., (2005), « RFID Privacy: An Overview of Problems and Proposed Solutions », *IEEE Security and Privacy*, Vol. 3, n° 3, p. 34-43.

Juels, A., Rivest, R., Szydlo, M., (2003), « The Blocker Tag: Selective Blocking of RFID Tags for Consumer Privacy » *Proceedings of the 10th ACM conference on Computer and communications security*, Washington D.C., USA.

Loebeckke, C. (2007), « Piloting RFID Along the Supply Chain: A Case Analysis », *Electronic Markets*, Vol. 17, n° 1, p. 29-38.

Malone, T., Yates, J., Benjamin, R. (1987), « Electronic markets and electronic hierarchies ». *Communications of the ACM*, Vol. 30, n° 6, p. 484-497.

Taghaboni-Dutta, F., Velthouse, B., (2006), « RFID technology is revolutionary: who should be involved in this game of tag? », *The Academy of Management Perspectives*, Vol. 20, n° 4, p. 65-78.

Zhu, K., Kraemer, K., Gurbaxani, V., Xu, S. (2006), « Migration to Open-Standard Interorganizational Systems: Network effects, Switching Costs and Path Dependency », *MIS Quarterly*, Vol. 30, (special issue), p. 515-539.

Par Frantz ROWE

Rédacteur en Chef

*Université de Nantes et Bentley College
Cambridge, Massachusetts*